

I

Chemins de nuit

« Solitude accompagnée »

La voyageuse est désorientée.

- Dans quel lieu obscur ai-je bien pu atterrir ? Tout y est sombre... Les arbres ont l'air si malheureux... Pas un seul rayon ne parvient à traverser l'épaisseur de cette inquiétante forêt... Il doit y avoir des endroits que le soleil ne connaît pas. Le chagrin aurait-il eu raison de moi ?

Le chef de gare, qu'elle n'avait pas vu, prend la parole. Elle sursaute. Il lui parle sans la regarder.

- Ne t'en fais pas. Tu es encore bien vivante...

- Toi ! Qui es-tu ? Tu... Tu es la mort ?

- Non. Je ne suis pas la mort. Je suis un être humain, comme toi, avec un coeur qui bat, ses peines et ses buts.

- Ses buts. Si seulement... Je crois que j'ai perdu mes points de repère...

- Tu verras. Ça s'arrangera. C'est une réaction normale lorsqu'un proche nous quitte.

- Comment sais-tu que...

- Si ce n'était pas le cas, tu ne te trouverais pas là.

- Tout cela est bizarre... Dis-moi... Où sommes-nous et pourquoi traînes-tu ici ?

- Certains événements portent en eux le changement. Cette forêt est une parenthèse entre celle que tu étais et celle que tu seras, à condition bien sûr que tu parviennes à la traverser. Je serai ton guide et nous marcherons ensemble. Je te montrerai la voie mais attention, à certains moments, tu devras te battre seule, lutter contre toi, contre tes ombres... et je ne pourrai rien faire.

- Mon guide... vers quoi ?

- Un train t'attend, de l'autre côté, après la forêt. Si tu arrives jusque là, tu repartiras.

- Repartir... vers où ?

- La destination t'appartient.

- Et toi ? Où iras-tu ? Pourquoi fais-tu ça ? C'est ton métier ?

- La consolation et le pardon empruntent parfois le même chemin.

- Je n'ai jamais vu ça. Tes yeux. Je n'ai jamais vu autant de tristesse, de culpabilité, de rage, de force et d'espoir dans le même regard...

- Ne tardons pas.

- Et... tous ces boutons dorés sur ta veste ?

- On a toujours besoin d'un peu de lumière pour se retrouver dans le noir.

- Je ne sais pas pourquoi mais... Je te fais confiance. En dépit du mystère dont tu es vêtu, tu dégages quelque chose de... rassurant.

- Allez ! Lève-toi et suis-moi. La vie se trouve là-bas.

- Je viens...